

„ la gloire de l'immortel Maffillon , je pense
 „ au contraire lui rendre ici un nouvel
 „ hommage en ofant avancer que ce petit ca-
 „ rême cité long - tems comme son chef-
 „ d'œuvre , me paroît l'une de ses plus foi-
 „ bles productions oratoires. Tous les plans
 „ de Maffillon se ressemblent , & outre cette
 „ monotonie dont on est frappé quand on lit
 „ ses sermons de suite , il s'y borne ordina-
 „ rement à combattre les prétextes , & n'entre
 „ peut-être pas assez avant dans le fonds de
 „ ses sujets Souvent cet excellent au-
 „ teur trompé par sa fécondité ne nourrit
 „ point assez d'idées son stîle enchanteur ,
 „ & il perdrait beaucoup sans doute s'il étoit
 „ jugé sur cette maxime de Fénelon : *un*
 „ *bon discours est celui où on ne peut rien*
 „ *retrancher sans couper dans le vif.* Quel-
 „ quefois ses raisonnemens sont dénués de la
 „ justesse , de la force , peut-être même de
 „ la gravité qu'il étoit si digne de leur don-
 „ ner „

Après avoir parlé de Saurin qu'on doit
 nommer à la tête des prédicateurs de la se-
 conde classe , Mr. Maury fait quelques obser-
 vations sur les prédicateurs anglois. On fait
 que les Anglois ont cru pouvoir opposer aux
 Bourdaloue & aux Maffillon le fameux Til-
 lotson , archevêque de Cantorbéry. Comme
 les discours de cet orateur sont peu connus ,
 & qu'on ne fait pas communément sur quoi
 porte sa grande célébrité , l'abbé Maury a
 rendu service au public en définissant le mé-
 rite de ces sermons qu'il assure avoir lus